

L'A.T. éclairé par le Nouveau (8)

La violence (2)

Les psaumes « imprécatoires »

Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.

Nous avons parlé de la guerre dans l'A.T., mais il y a une autre forme de violence qui pose problème pour le chrétien, la violence *verbale* qu'on rencontre dans plusieurs psaumes en particulier. Prenons deux exemples parmi les plus flagrants : lire Psaume 137.8-9, 140.10-11.

En face de ces expressions très crues de haine et de sentiments violents, il faut mettre les principes que Jésus a enseignés et que les premiers chrétiens ont essayé de mettre en pratique : lire Luc 6.27-28 ; Romains 12.14.

Lorsque, en relisant les psaumes, vous tombez sur des passages comme ceux que j'ai évoqués, qu'en faites-vous ? (« Y a-t-il un exemple à suivre ? Une erreur à éviter ? etc. »)

Est-ce que vous vous dites que c'était écrit il y a très longtemps ? Par des personnes « primitives » ? Que la venue de Christ rend caduques ces imprécations ?

Il y a, bien sûr, une question de contexte dont il faut tenir compte (comme pour la lutte du peuple d'Israël pour sa survie dans un monde hostile). Mais cela ne suffit pas comme explication.

Notre gêne n'est-elle pas liée, au fond, à la présence de ces expressions violentes dans des cantiques, des prières ?

Il y a dans le livre des Psaumes tant de phrases sublimes que nous n'hésitons pas à reprendre à notre compte (à commencer par « *L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien...* »). Mais nous sentons bien que l'Esprit de Christ en nous

1.

serait attristé de nous entendre prier pour que des enfants soient fracassés sur des rochers !

Au fond, nous avons du mal à comprendre ce que font ces malédictions et imprécations dans un texte *inspiré*... Alors, posons-nous franchement la question :

Comment l'existence de ces phrases cadre-t-elle avec notre doctrine de l'inspiration des Écritures ? (*Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile...* 2 Tm 3.16)

Ces paroles violentes ou haineuses sont-elles inspirées par le Dieu qui est *lent à la colère et riche en bonté* ?

Sinon, quel est le sens de leur présence dans la Bible ?

Voici une piste suggérée aussi bien par Luther que par Calvin, qui étaient tous deux de grands amateurs des Psaumes. [faire lire les deux extraits]

Que vous inspirent ces commentaires ?

L'idée, c'est que les psalmistes n'expriment pas nécessairement des émotions que Dieu considère comme légitimes, encore moins comme exemplaires. Le Seigneur ne dit pas qu'il *approuve* les expressions virulentes que nous avons relevées.

Lorsque nous prions, Dieu veut-il que nous lui disions seulement ce que nous croyons qu'il a envie d'entendre ? Autrement dit, entre une prière polie mais hypocrite et une prière crue mais sincère, que préfère le Seigneur ?

Il connaît le fond de nos cœurs et de notre pensée ! Il veut un dialogue dans la transparence et l'authenticité. Il nous voit derrière le masque que nous présentons aux autres.

Puis, il vaut sans doute mieux exprimer nos révoltes directement au Seigneur !

Les psaumes imprécatoires nous invitent à reconnaître et à confesser que ce qu'ils expriment n'est pas si éloigné de nos propres émotions et réactions, que nous connaissons aussi parfois des colères qui n'ont rien de saint ! Tout cela, il vaut mieux le *prier* que de le *nier*.

2.

3.

Notre cœur est-il meilleur, au fond, que celui de David ? Si nous sommes moins violents que les psalmistes, c'est uniquement l'œuvre de l'Esprit de la grâce, l'Esprit de Jésus.

Pour conclure, il est intéressant de regarder de plus près un autre psaume : [lire Psaume 139.17-24](#).

David exprime d'abord ici sa parfaite haine, sa détestation totale pour les adversaires de Dieu. Mais, tout en priant, il est comme repris. Troublé par ses propres paroles, il entame une remise en question : *Examine-moi à fond, ô Dieu, et connais mon cœur ! Sonde-moi...*

La Parole de Dieu est un miroir (Jacques 1.23-24) et un miroir qui ne flatte pas ! Comme l'écrit Jacques Blandenier : « y découvrir l'image qu'elle nous renvoie de nous-mêmes nous conduit plus souvent à la repentance qu'à l'autosatisfaction.¹ »

Martin Luther (Préface du Psautier de 1531)

« Si tu veux un tableau vraiment vivant et coloré de la sainte Église chrétienne, prends en main un Psautier, et tu y verras dans un miroir parfait ce qu'est la chrétienté. Tu y apprendras aussi à te connaître réellement toi-même, de même que Dieu et toutes ses créatures. »

Jean Calvin (*Commentaire sur les Psaumes*, préface)

« J'ai l'habitude de nommer ce livre [des Psaumes] une anatomie de toutes les parties de l'âme, parce qu'il n'y a pas d'affection en l'homme qui ne soit pas ici représentée comme dans un miroir. Même, pour mieux dire, le Saint-Esprit fait ici le portrait au vif de toutes les douleurs, tristesses, craintes, doutes, espérances, sollicitudes, perplexités, voire jusqu'aux émotions confuses par lesquelles les esprits des hommes sont habituellement agités. »

¹ *L'Ancien Testament à la lumière de l'Évangile*, p. 89